Utopies et Alternatives Aujourd'hui

gazette des signaux faibles

actualité pratique de l'utopie

Quadrimestre • mai – 31 août 2025 N° 34

édito

EN COMTÉ, UTOPISTE se dit aussi et heureusement … au FÉMININ !!

C'est le propos que Michel ANTONY nous livre aujourd'hui avec force documentation et précision sur cette première partie consacrée au XIX° siècle.
(deuxième partie sur le XX° siècle, au prochain n°)

« La Franche-Comté est une terre d'utopies, pensées et/ou partiellement réalisées : elle compte de nombreuses traditions communautaires anciennes, dont les fruitières et les fraternelles, et elle a vu naître ou s'installer de multiples inventeurs sociaux, ou activistes politiques et artistiques préfigurant un avenir plus harmonieux. Les FOURIER, PROUDHON, CONSIDERANT, BARBEDETTE, COURBET jusqu'à Charles PIAGET sont tous des hommes, et parfois mais heureusement rarement, comme PROUDHON, un paradoxal et insupportable misogyne.

Or les femmes sont bien présentes dans les associations, les syndicats ou les mouvements émancipateurs. **Elles sont exceptionnellement nombreuses dans le riche fouriérisme comtois du XIX° siècle**, et ce n'est pas étonnant puisqu'avec le saint-simonisme, ce courant de pensée est le plus imprégné pour l'égalité hommes-femmes et l'émancipation de ces dernières. FOURIER disait en substance, il y a 200 ans, que le niveau de civilisation d'une société s'évaluait en fonction de la place faites aux femmes : une vraie rareté en son temps et une belle promesse d'avenir.

Au sein de ce mouvement s'impose la présence de **Claire-Charlotte-Dorothée GAUTHIER devenue Clarisse VIGOUREUX** (1789-1865), autrice audacieuse contre le puissant LAMENNAIS (*Parole de providence,* 1834) et exécutrice testamentaire de FOURIER. Sa fille **Julie** devient **CONSIDERANT** (1812-1880) et toutes les deux accompagnent Victor dans son essai utopique de Reunion au Texas : Clarisse est enterrée dans cette lointaine contrée, mais Julie a sa tombe aux Chaprais à Besançon (la fameuse tombe à la tulipe, désormais fleurie grâce aux amis des Chaprais). Sa nièce **Clarisse** devenue **COIGNET** (1823-1918) est liée par son mari au fouriérisme « *garantiste* » (modéré et progressif) et aux mouvements parisiens d'avant-garde. Ses Mémoires sont une mine de renseignements. Toutes les trois sont fortement liées aux forges de Montagney où l'actuelle société prolonge leur souvenir dans un petit musée sympathique. Son amie bisontine **Louise-Aimée BEUQUE** (1788-1871) tient un grand rôle dans la Librairie sociétaire parisienne. Son autre grande amie d'Arbois **Claire DELORT** devenue **MULLER** (1824-1908), une femme libre, intègre également le milieu de la forge, monde socio-économique qui a été souvent à proximité de la pensée de FOURIER.

(suite au verso) >>>

écho

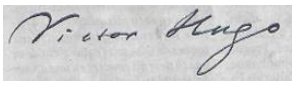
Sur la DÉMOCRATIE, TROIS DISCOURS d'hier … restés ACTUELS

Avec l'été, c'est l'occasion de réécouter quelques voix, signatures et visions qui relèvent d'une utopie plus que jamais indispensable aujourd'hui
(d'après une rétro parue dans la presse estivale)

VICTOR HUGO,

Pour le suffrage universel,
Le 21 mai 1850, à l'Assemblée législative

Le suffrage universel, en donnant un bulletin à ceux qui souffrent, leur ôte le fusil.
Ce qui sort du suffrage universel, c'est la liberté, sans nul doute ; mais c'est encore plus le pouvoir que la liberté !
Le suffrage universel, au milieu de toutes nos oscillations orageuses, crée un point fixe. Ce point fixe, c'est la volonté nationale légalement manifestée.



LÉON GAMBETTA,

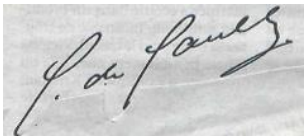
L'éloge de la réconciliation,
Le 21 juin 1880, à la Chambre

La République, c'est un gouvernement de démocratie, c'est le gouvernement qui est le plus fort de tous les gouvernements connus contre la démagogie.
Pourquoi ? Parce qu'il ne gouverne et ne réprime ni au nom d'une famille ni au nom d'une maison, mais au nom de la loi et de la France
Il y a un moment où, coûte que coûte, il faut jeter le voile sur les crimes, les défaillances, les lâchetés, et les excès commis.

CHARLES DE GAULLE,

Le retour de la démocratie,
Le 9 nov. 1944, à l'Assemblée consultative provisoire

Chacun a déjà compris que la réunion à Paris de l'Assemblée consultative marquait une étape nouvelle sur la route qui nous conduit à la fois vers la victoire et vers la démocratie.
Il n'y a pas à douter que tous sauront retrouver, pour soutenir les intérêts vitaux de la France, la même admirable unanimité qu'ils apportèrent à les défendre contre l'envahisseur.



écho UTOPISTE au FÉMININ >>> (suite)

Inspirée par le fouriérisme, dont elle reconnaît l'importance mais qu'elle récuse pour la liberté sexuelle, la bisontine **Jeanne-Marie-Fabienne POINSARD,** dont la famille provient d'Héricourt, d'où son surnom **Jenny P. D'HÉRICOURT** (1809-1875), règle avec pugnacité ses comptes avec PROUDHON et propose en 1860 un des premiers grands ouvrages féministes *La Femme affranchie*, riche en analyses, en critiques des penseurs jugés trop machistes, et en propositions d'utopies concrètes. La ville lui a enfin rendu l'hommage nécessaire avec une étonnante statue en face du Musée des Beaux-Arts. L'autre **Jenny** comtoise, celle de Luxeuil, **Lucienne RAPHENNE** (1905-1981) n'est qu'une artiste qui « monte » à Paris, mais dont la pensée n'est en rien utopiste.

Comme Jenny d'Héricourt, la compositrice originaire de Montbéliard **Hortense WILD** (1814-1896) écrit dans La Phalange, journal fouriériste, et brocarde à son tour PROUDHON avec sa fameuse répartie reprenant avec humour la formule proudhonienne, assurant que « *la propriété c'est le viol* ». Liée à Victor CONSIDERANT, **Marie NODIER** (de Quintigny), devenue **MENNESSIER** (1811-1893) fait comme son père Charles carrière dans les lettres. La couturière lédonienne (Claudine Augustine) **Louise CROMBACH (1815-1894)**, proche également de NODIER et de la franco-péruvienne Flora TRISTAN, en fouriériste assumée, vit librement sa vie, et s'engage dans la défense des prisonnières. **Marie-Louise MIGNEROT** devenue **GAGNEUR** (Domblans, 1832 – Paris, 1902), soutenue par son mari Wladimir actif dans le secteur de Poligny (un des analystes des fruitières), mène une brillante activité militante et intellectuelle, trop méconnue. Ses ouvrages pourfendent le mariage bourgeois et les mœurs conformistes, et vantent l'émancipation féminine (particulièrement dans *Une femme hors-ligne* en 1862 et *La Croisade noire* de 1864). Leur fille **Marguerite Louise Henriette GAGNEUR** dite **SYAMOUR** née à Bréry (1857-1945) est une artiste qui honore surtout en sculptures la plupart des grands noms du fouriérisme et de l'émancipation sociale et culturelle, comme son père à Poligny ou CONSIDERANT à Salins. Avec son érotique *Sapho endormie* (photo ci-dessous), elle fait sans doute un clin d'œil à FOURIER, grand défenseur du saphisme. »

Plus de détails sur la carte des utopies comtoises accessible depuis https://acratie.eu/, et dans le fichier consacré à l'utopisme comtois https://www.acratie.eu/FTPUTOP/U-FCOMTE.DOC.

MA

Merci Michel, et au prochain n° !

échanges UTOPIES AUJOURD'UI, Faits !... et questions ?

Comme souvent dans cette Gazette, quelques brèves scrutant les signaux faibles : mais sont-ils réellement forts d'une transition alternative... annoncée !
Une vraie question pour l'utopie aujourd'hui.

EXPO UNIVERSELLE d'OSAKA (14/04 au 13/10 2025)
Un monde meilleur rêvé à tous les pavillons ! ?
160 pays présents, 30 millions de visiteurs attendus.
Pavillon FRANCE : Thème de « l'hymne à l'Amour » et évocation de Vuitton, LVMH, DIOR, une sculpture de RODIN… et nos engagements pour un avenir durable…

Et dans tous les pavillons, on rivalise de créativité exprimée sur « l'innovation durable, le recyclage, les matériaux biodégradables (ALLEMAGNE), le développement vert et futuriste, l'harmonie avec la nature, la durabilité et la vitalité (CHINE), l'empreinte carbone neutre (ARABIE S.), biodiversité, innovation en agroforesterie (BRÉSIL), » etc…

XVIième CONGRÈS MONDIAL FIPF, Besançon (juillet)
Thème : utopies francophones en tous genres ! ?
Des professeurs de français de 172 pays au monde pour un programme de plus d'une semaine de conférences, commissions, visites pour affirmer que la littérature est première pour porter les utopies et se poser la question : la francophonie est-elle une utopie ?
Notre « Maison FOURIER » était présente avec une intervention de Louis UCCIANI (Besançon, terre d'utopies)

L'ÉLECTRICITÉ, la rencontre EAU DOUCE/EAU SALÉE
Une énergie osmotique pour 15 % de nos besoins ! ?
C'est la perspective développée par une start-up bretonne Sweetch Energy avec l'industrialisation améliorée d'un système faisant passer de l'eau douce vers de l'eau salée à travers une membrane libérant des ions. Une source d'énergie renouvelable reconnue par l'UE et intégrée au rapport DRAGHI.

À l'agenda prochain des utopistes comtois,

- **18 sept 2025, Saline ARC et SENANS**
  Soirée sur « l'esprit coopératif » : Conférence Fourier, Théâtre et Prix Fourier-Considerant (Universités populaires de F-C)
- **10 octobre 1837, MORT de Charles FOURIER**

« Il existe deux manières de penser l'avenir : la prospective et l'utopie.
La plus sérieuse n'est pas nécessairement celle qu'on croit »
(Héloïse LHÉTÉRÉ)

« Utopies et Alternatives Aujourd'hui », association immatriculée sous le n° W251009759, tient ses rencontres sur Besançon, et vise à constituer un réseau d'échanges surtout comtois autour d'un Projet Associatif réunissant des personnes ou organisations de diverses origines, expertises et partageant la dynamique de réflexion et d'action des utopies et alternatives aujourd'hui.
Contacts : André LOMBARDET : 06 77 13 17 43 - Claude MERCIER : 06 38 90 29 23 - claude1.mercier@orange.fr